

# Lire

“C’est pour ton bien” de Patrick Delperdange, un thriller haletant.

Lire p.6

## Patrick Delperdange se lance dans le thriller en horloger



“Non, pas lui. Pas votre mari. Pas l’homme avec qui vous vivez depuis près de trois ans.”

REPORTERS

---

Après le roman noir, Patrick Delperdange se lance dans le thriller. Une réussite. Glaçant et haletant.

---



★★★ **C'est pour ton bien** Thriller De Patrick Delperdange, Les Arènes, collection Équinox, 336pp. Prix env.16 €

Entretien Marie-Anne Georges

Pierre aurait-il pu commettre l'irréparable? Tuer sa femme et l'enfant que le couple attendait? Voilà la question qu'à la lecture de son nouveau roman, *C'est pour ton bien*, Patrick Delperdange souhaite que l'on se pose. C'est la première fois que l'auteur belge s'essaie au thriller, lui qui, jusqu'à présent, avait surtout déployé ses talents dans le roman noir. Ne citons pour preuves que ses deux formidables précédents titres, *L'éternité n'est pas pour nous* et *Si tous les dieux nous abandonnent*. Coup d'essai, coup de maître. Précisons que Patrick Delperdange apporte, en outre, sa pierre à l'édifice d'une thématique (la violence faite aux femmes) que #MeToo a contribué à sortir du silence.



Confinement oblige, on joint Patrick Delperdange, installé à Bruxelles, par téléphone. "Après 10 heures", nous a-t-il précisé. C'est que l'auteur, 35 ans de métier et plus d'une quarantaine d'ouvrages à son actif, s'attelle à l'écriture entre 9 et 10 heures du matin. "J'écris deux-trois pages par jour, dans un état un peu second. Un état qui peut me faire écrire, c'est vrai, des choses un peu inquiétantes. On pourrait objectivement se poser des questions sur ma santé mentale", rigole l'écrivain à qui nous avons fait part de l'effroi qui nous a saisi à la lecture de passages particulièrement glaçants.

Camille est en couple avec Pierre depuis trois ans. Ils attendent un heureux événement. Peut-être que certains, comme nous, cerneront le personnage de Pierre comme une sorte de pervers narcissique. D'autres, qui évolueront au gré des indices dispensés par Patrick Delperdange, y verront un mari quelque peu dépassé par son boulot, à cran. Versatile, aussi: ignoble, puis subitement doux comme un agneau. "Il y a une chose qui me fascine depuis longtemps, observe l'auteur, c'est le moment où des gens, considérés comme normaux, peuvent commettre un acte d'une violence terrible. Après une phrase, un geste, peut-être tout simplement un regard, la situation dégénère." Et notre interlocuteur d'étayer son propos. "Souvenez-vous de cette chambre d'hôtel à Ostende où l'on avait retrouvé, morte, la compagne d'un député belge. Son ex, avec qui il avait vécu pendant plusieurs années, avait déclaré qu'il était impossible qu'il ait pu tuer sa compagne parce qu'il n'aurait jamais fait de mal à une mouche. Cette déclaration m'avait marqué."

#### Le thriller, un genre codifié

Patrick Delperdange, qui avait l'habitude de rédiger ses précédents textes sans nécessairement savoir ce qu'il allait advenir de ses personnages, a donc dû construire celui-ci d'une tout autre manière – le thriller étant un genre particulièrement codifié. "J'ai dû mettre au point un synopsis assez précis, comme un mécanisme

d'horlogerie. La chose la plus importante quand on écrit un thriller, c'est de doser les infos. En utilisant le ressort des fausses pistes, en faisant naître des interrogations dans l'esprit du lecteur: qui est responsable, que s'est-il passé?" Autrement dit: qui fait quoi, qui dit quoi, quand, comment. Patrick Delperdange a génialement rempli le cahier des charges.

Des références en matière de thriller, il en a – qu'elles soient conscientes ou pas. "Je pense que ce sont des choses qu'on accumule. Ce ne sont pas des trucs ni des tours, même si cela ressemble quand même un peu à de la prestidigitacion puisque les choses doivent être mises en place sans que le public en soit conscient. On essaie non pas de l'abuser mais en tout cas de détourner son attention. Comme le font les prestidigitateurs: il n'y a aucune possibilité qu'un lapin sorte d'un chapeau", explique celui qui possède encore des souvenirs assez vifs des premiers romans de Mary Higgins Clark, *La Clinique du Dr H.* et *La Nuit du renard.*



OLIVIER PAPERGAMES

Patrick Delperdange

Et donc, un jour, Camille disparaît. Pour de vrai. Car il lui était déjà arrivé de fuir le domicile conjugal après avoir été violentée par son mari mais, à chaque fois, il arrivait à se mettre en travers de sa route. En bloquant sa carte de crédit. En allant la cueillir chez son amie Maëlle. Camille n'a pas grand monde chez qui se réfugier, elle "dont l'univers s'est rétréci depuis qu'elle vivait avec Pierre". Il y a bien son frère mais, depuis la mort de leur père, lors du cambriolage de sa bijouterie, ils sont en froid pour une sombre histoire d'héritage. Et puis, que vient faire dans l'histoire ce SDF, Antoine, qui ramasse l'échographie que Pierre vient de chiffonner et jeter par terre? *C'est pour ton bien* est un page turner, mais attention de ne pas aller trop vite, au risque de perdre tout l'intérêt d'une histoire rondement menée, aux dialogues particulièrement bien ficelés, qui pose plus de questions qu'il ne donne de réponses. Et c'est là aussi que réside toute l'intelligence de l'écriture de Patrick Delperdange.

## Bio express

- 1960** Naissance de Patrick Delperdange à Charleroi
  - 1987** Prix Simenon pour *Monk* (Le Cri)
  - 2005** Prix Rossel et Rossel des jeunes pour *Chants des gorges* (Sabine Wespieser)
  - 2016** *Si tous les dieux nous abandonnent*, édité dans la mythique Série noire (Gallimard) dirigée par Aurélien Masson
  - 2018** *L'éternité n'est pas pour nous* chez Les Arènes, dans la collection Equinox lancée par Aurélien Masson après qu'il ait quitté la Série noire
  - 2020** *C'est pour ton bien* (Les Arènes / Equinox)
- Patrick Delperdange est l'auteur d'une quarantaine d'ouvrages – dans des genres aussi divers que jeunesse, scénarios de BD ou romans...

## Extrait

"– Lâche-moi! cria-t-elle. C'est fini, tu n'as pas compris?  
– Fini? Qu'est-ce qui est fini?  
Sa force était terrible. Camille ne parvenait pas à lui résister. Ils avaient déjà reculé d'un bon mètre.  
– Je ne veux plus! hurla Camille. Je ne veux plus vivre avec toi.  
Pierre lui tordit le poignet avec tant de puissance qu'elle crut entendre ses os craquer. Elle voulut lui donner un coup, jetant un pied vers lui, mais leur dernier affrontement lui avait sans doute appris à se protéger. Il leva la jambe pour se protéger et encaissa le choc sans trop de peine."